



angel / maimone
entreprise

*" ... Always looking for something
new the kitty was really out to lunch,
stay put ? No way a cat like me
had other fish to fry..."*

angel / maimone
entreprise

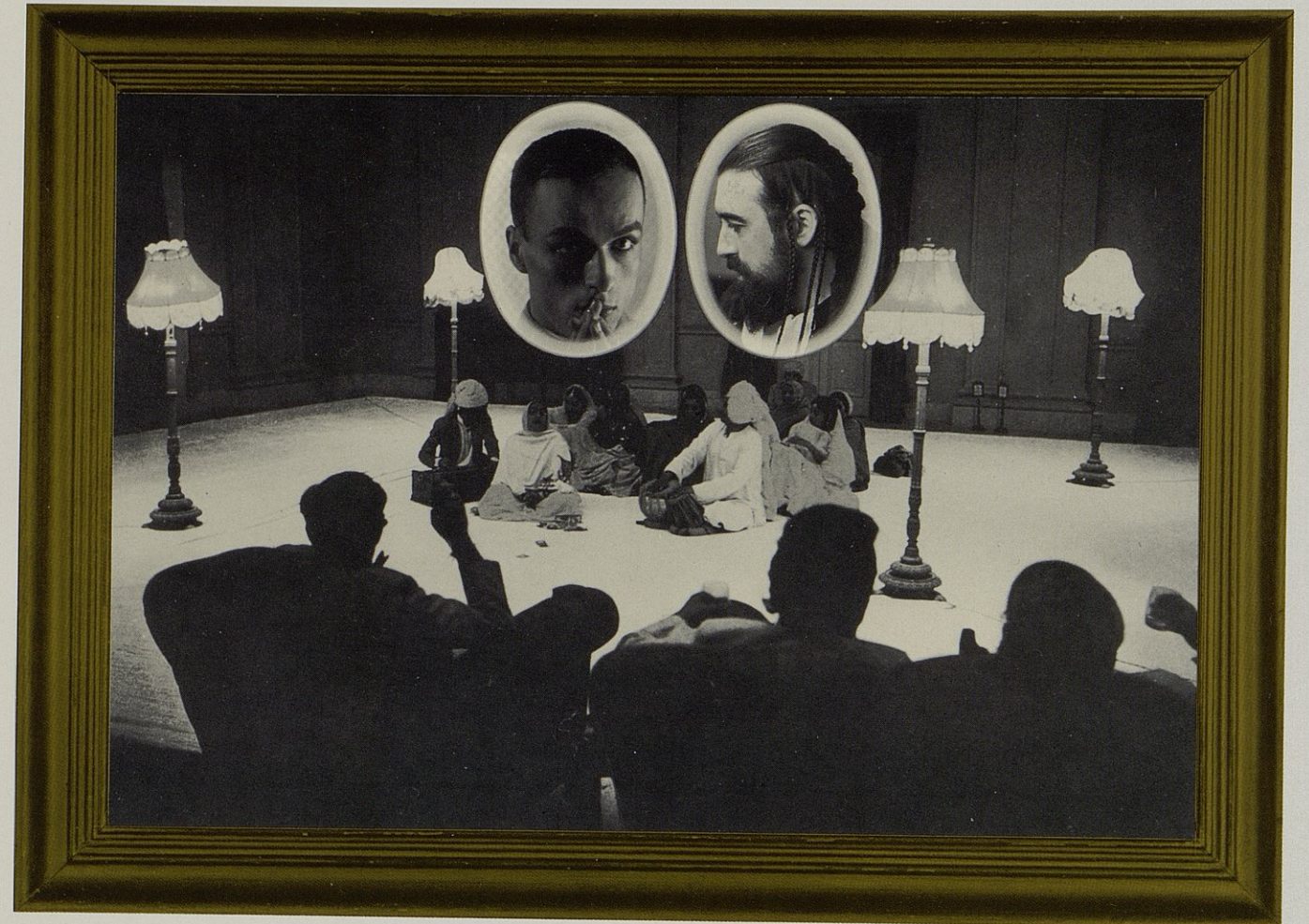
distribution :

Olivier Angèle / Gérard Maimone
Sylvie Belhassen : vocal
Gilles Coquard : basse
Thierry Durel : trombone
Christian Fradin : claviers
Isabelle Leygoute : vocal
Denis Martins : batterie
Jean-Marie Peyrin : saxophone
et Chérif

ANGEL / MAIMONE ENTREPRISE



"AFTER THE SHOW"



technique :

scénographie : Angel / Maimone
réalisation costumes : Clémentine
régie générale : Jean-Xavier Lauters
régie son : Jean-Xavier Lauters et Gérard Trouvé
assistés de Noël Freydier
régie lumière : Gilbert Luminet assisté de Frédéric Blanc
(avec la participation de Christian Chapuis)
régie plateau : Gérard Brun-Picquart
construction des décors : Jean-Pierre Grosset assisté de Simon Perret
et Luc Lallier
réalisation accessoires et images : Jean-Claude Planche,
Laurent Goldring et Gérard Brun-Picquart

avec la participation des équipes techniques de la Maison de la culture
de Grenoble, du Centre dramatique national des Alpes et l'assistance
technique de Point Show, Lyon S.A.R.L.

secrétariat : Denise Dulac
presse : Jean-Patrick Teyssiere, Agone organisation
tél. (1) 563.43.44
production/diffusion : Jean-Luc Larguier pour la Cellule musicale
et la Maison de la culture de Grenoble
tél. (76) 25.05.45

mise en forme graphique : Agnès Bret / Françoise Charvet
dessins :
Laurent Goldring : p. 1 ; p. 4 ;
iconographie :
Jean-Loup de Sauverzac : p. 2 ;
Agnès Bret : p. 3 ;
Jean-Pierre Maurin : p. 3 ;
Raghubir Singh : p. 3 ;
Imprimerie Eymond - Grenoble - 4/84

discographie :

33 T : "Faux semblants", Polydor 811675-1
maxi 45 T :
"Question piège / French leave"
(sortie mai 84)

clips vidéo :

"Sentimentale journée"
réalisation : Angel / Maimone
et Marie-Ange Poyet
"French leave"
réalisation : Claude Mouriéras (sortie mai 84)
ce clip est disponible en 35 mm

calendrier saison 84 :

1^{er} avril : Printemps de Bourges (avant-première)
du 11 au 14 avril : Maison de la culture de Grenoble
du 7 au 12 mai : Bobino
du 15 mai au 15 juin : enregistrement du 33 T
(sortie octobre 84)
du 15 juin au 30 juin : tournée française
juillet : Festival d'Avignon, Festival de Martigues,
Sophia Antipolis, Rome, Festival de Nyon (Suisse)
d'octobre à décembre : tournée

coproduction Maison de la culture de Grenoble,
Maison de la culture de Bourges, Editions César, Bobino
avec une aide à la création de la Direction de la musique du Ministère
de la culture

Angel et Maimone font de la publicité

la Maison de la culture de Grenoble présente

“Régime sans pain”

un film de
Raoul Ruiz

avec

Anne Alvaro Alouette
Olivier Angèle Jason
Gérard Maimone Professeur Pie
scénario Raoul Ruiz
musiques et chansons Angel/Maimone

une production Maison de la culture de Grenoble
direction : Jacques Blanc et Georges Lavaudant

avec la participation du Ministère de la culture,
du Ministère de l'industrie, de la Mission T.V. Câble
et du Centre dramatique national des Alpes

directeur de la photographie Accacio de Almeida
assistant réalisateur Jacques Wenger
chef opérateur son Francis Bonfanti
chef monteuse Martine Bouquin
mixage Jean-Claude Brisson
décorateur Alain Hecquard

avec

Gilles Arbona
Marc Betton
Jean-Marie Boëglin
David Bursztein
Jean-Noël Cassara
Philippe Morier-Genoud
Annie Perret
Marie-Paule Trystram
Jacques Wenger

film couleur 16 mm (durée : 1 h 15)

production-diffusion : Jacques Blanc / Maison de la culture de Grenoble

Maison de la culture de Grenoble - 4, rue Paul-Claudé - 38100 Grenoble
tél. : 76 25 05 45

la Maison de la culture de Grenoble a passé commande de plusieurs films à Raoul Ruiz : “Régime sans pain”, “Richard III” de Shakespeare d'après la mise en scène de Georges Lavaudant, “Dans un miroir” d'après Louis-René des Forêts. Elle a coproduit “L'éveillé du pont de l'Alma”.

En projet, une fiction danse avec Jean-Claude Gallotta.

“Régime sans pain” a fait l'objet d'une présentation au Festival international du Nouveau cinéma de Montréal (24/27 octobre 1985).



synopsis

Un jeudi de l'An 1982 - dans le futur - au cours de son allocution télévisée, Jason III (Olivier Angèle), souverain en exercice de la principauté rock du Vercors, constate que pour la première fois l'indice de satisfaction des électeurs diminue. C'est le signe de l'imminence de sa mort, programmée dans un accident de voitures rituel. Il choisit aussitôt d'abandonner le pouvoir et d'aller se réfugier dans la zone des immigrants catholiques. Là, nous découvrons Alouette (Anne Alvaro), bibliothécaire paralytique amoureuse de Jason et le Professeur Pie (Gérard Maimone), le faiseur de princes, parti à la recherche de Jason III pour le dépersonnaliser. Sous les yeux d'Alouette, le professeur lui ôte de la mémoire la devise qui donne le pouvoir à l'aide de son hymnoscope portable.

Alouette s'attache à convaincre le professeur de proposer à nouveau Jason aux électeurs pour qu'il se succède à lui-même. Candidat, Jason a du mal à suivre la rééducation scientifique que veut lui imposer le professeur. Il fugue, rencontre un livreur d'enfants fabricant de péripatéticiennes (David Bursztein) et sa femme, péripatéticienne littéraire (Marie-Paule Trystram). Tandis que le professeur tente d'enrayer à la sarbacane ces conduites individualistes, Alouette propose une méthode de rééducation interdite par la loi que le professeur accepte néanmoins d'insuffler à Jason. Il s'agit d'abord de trouver un costume de prince. Après deux essais malheureux, notamment à la morgue de l'hôpital américain où le Professeur Pie et le médecin légiste (Marc Betton) en viennent à se battre en duel, Jason trouve le costume recherché sur un accidenté dans une voiture en feu.

Il s'agit ensuite de réapprendre le comportement princier et le chant. Dans un couvent, grâce à un ami astronaute devenu moine, (Gilles Arbona) et à un père supérieur (Jean-Marie Boëglin), Jason retrouve voix et devise.

Jason et le Professeur Pie ne sont pas toujours d'accord sur la méthode. Jason, en quête de lui-même avant tout, fréquente le cabaret spécialisé dans la recherche du temps perdu et son patron (Philippe Morier-Genoud) ainsi que la discothèque des pestiférés où l'avenir se lit dans les entrailles humaines. Le Professeur Pie le suit, en maniant toujours la sarbacane, et lui fait la leçon.

Ces escapades plaisent toutefois aux électeurs qui placent Jason parmi les dix derniers candidats en lice pour le titre.

Hélas, il commet l'inadmissible erreur de raccompagner un jour chez elle une aveugle (Annie Perret) et de restituer à son mari sourd-muet (Jean-Noël Cassara) le costume du frère jumeau dudit mari sur qui Jason l'avait dérobé dans la voiture en flammes.

Les électeurs ne peuvent élire un prince à ce point exempt de méchanceté et d'esprit d'arbitraire qui sont la base de la société rock.

Grâce au costume et uniquement grâce à lui ce sera le mari de l'aveugle qui deviendra Jason IV.

Quelques années plus tard, par la bouche d'Alouette et de l'aveugle, on apprend que Jason IV doit à son tour laisser la place et mourir rituellement.

Au lieu de briguer à nouveau le pouvoir, l'ex Jason III se suicide par respect pour la dignité de la fonction...

Pie a pris sa retraite.

Angel et Maimone font de la publicité

Angel/Maimone entreprise

(Olivier Angèle, Gérard Maimone)

créée en septembre 1982 à la Maison de la culture de Grenoble (cellule de production musicale)

1982/83 :

— 1^{er} concert de l'Entreprise (Printemps de Bourges, Bobino, Festival d'Avignon et tournée française)

— disque 33 tours "Faux semblants" (Polydor)

— vidéo-clip : "Sentimentale journée" (Octet, Ministère de la culture)

— musiques de scène :

• "Les trois sœurs" Tchékhov/Ariel Garcia-Valdès et "Maldoror" Lautréamont/Françoise Maimone (G. Maimone)

• "Cent millions de gladiateurs" Labiche/Françoise Petit et court-métrage Oscar Niemeyer architecte (O. Angèle)

• "Les céphéides" Jean-Christophe Bailly/Georges Lavaudant (Angel/Maimone)

1984 :

— 2^e concert "After the show" (Printemps de Bourges, Bobino et tournée française)

— disque maxi 45 tours "Question piège" (Phonogram)

— vidéo-clip : "French leave"

— musiques de scène :

• "Macbeth" Shakespeare/Françoise Maimone (G. Maimone)

• travaux d'acteur de G. Grobon/Théâtre du 8^e (O. Angèle)

• court-métrage "La route à 3 voix" de Marc Betton (Angel/Maimone)

— tournage de "Régime sans pain" film long métrage de Raoul Ruiz

1985 :

— 3^e concert "White saloon" (Maison de la culture de Grenoble et T.N.P. de Villeurbanne)

— disque 45 tours et vidéo-clip : "Ultimo ballo" (Island Records)

— reportage/concert 15 mn FR3 Grenoble "White saloon"

— émissions T.V. : "Décibels de jour" - "Tapage nocturne"

— musiques de scène :

• "Corps perdu" Enzo Cormann/Jean-Louis Martinelli (O. Angèle)

— musiques de films :

• "Régime sans pain" de Raoul Ruiz et

"Supergrass" de Richardson (Angel/Maimone)

• "L'éveillé du pont de l'Alma" de Raoul Ruiz (G. Maimone)

en cours de réalisation :

— disque 33 tours (Island Records)

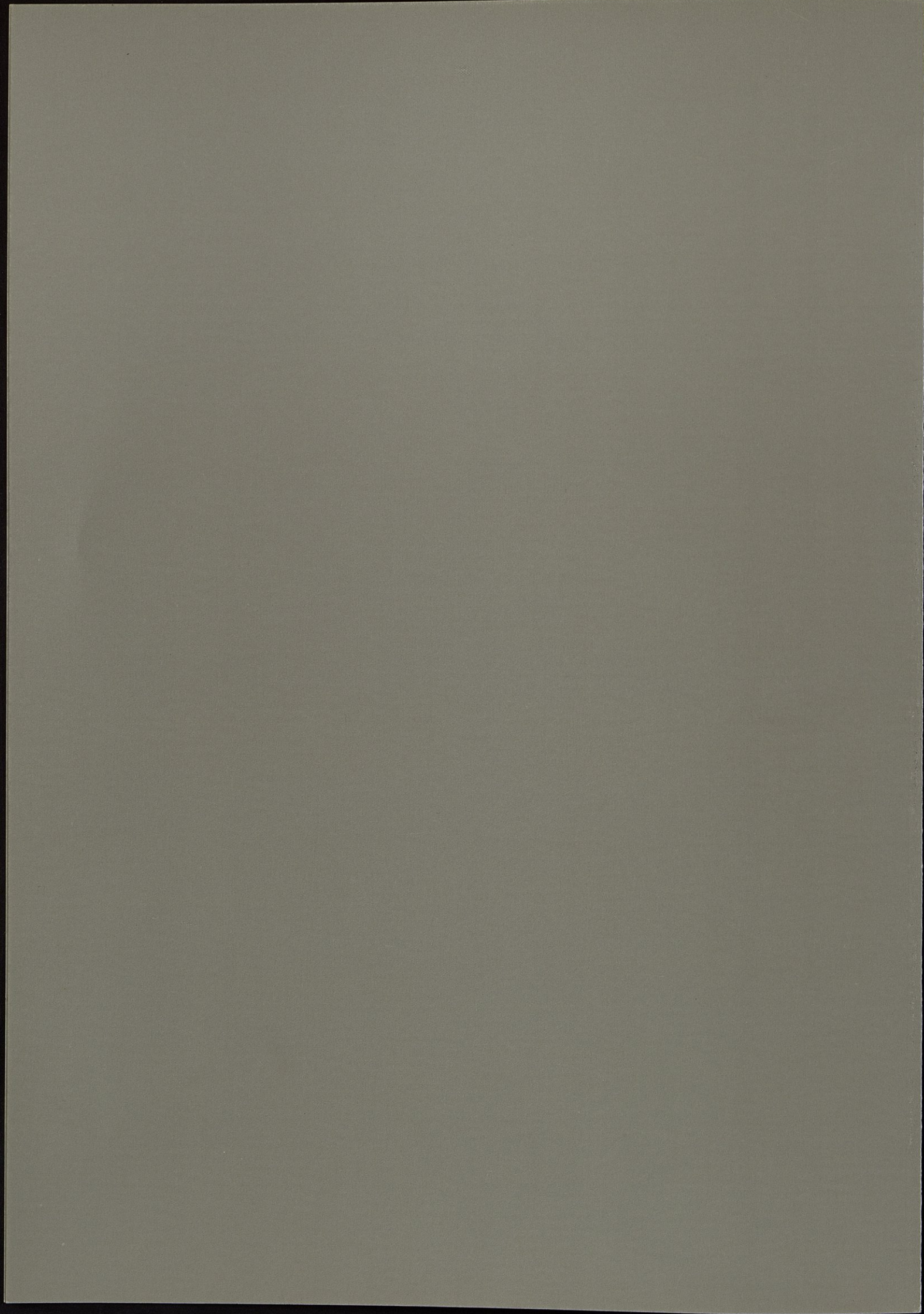
— partition musicale de "Palazzo mentale" de Pierre Bourgeade/Georges Lavaudant (avril 1986)

en projet :

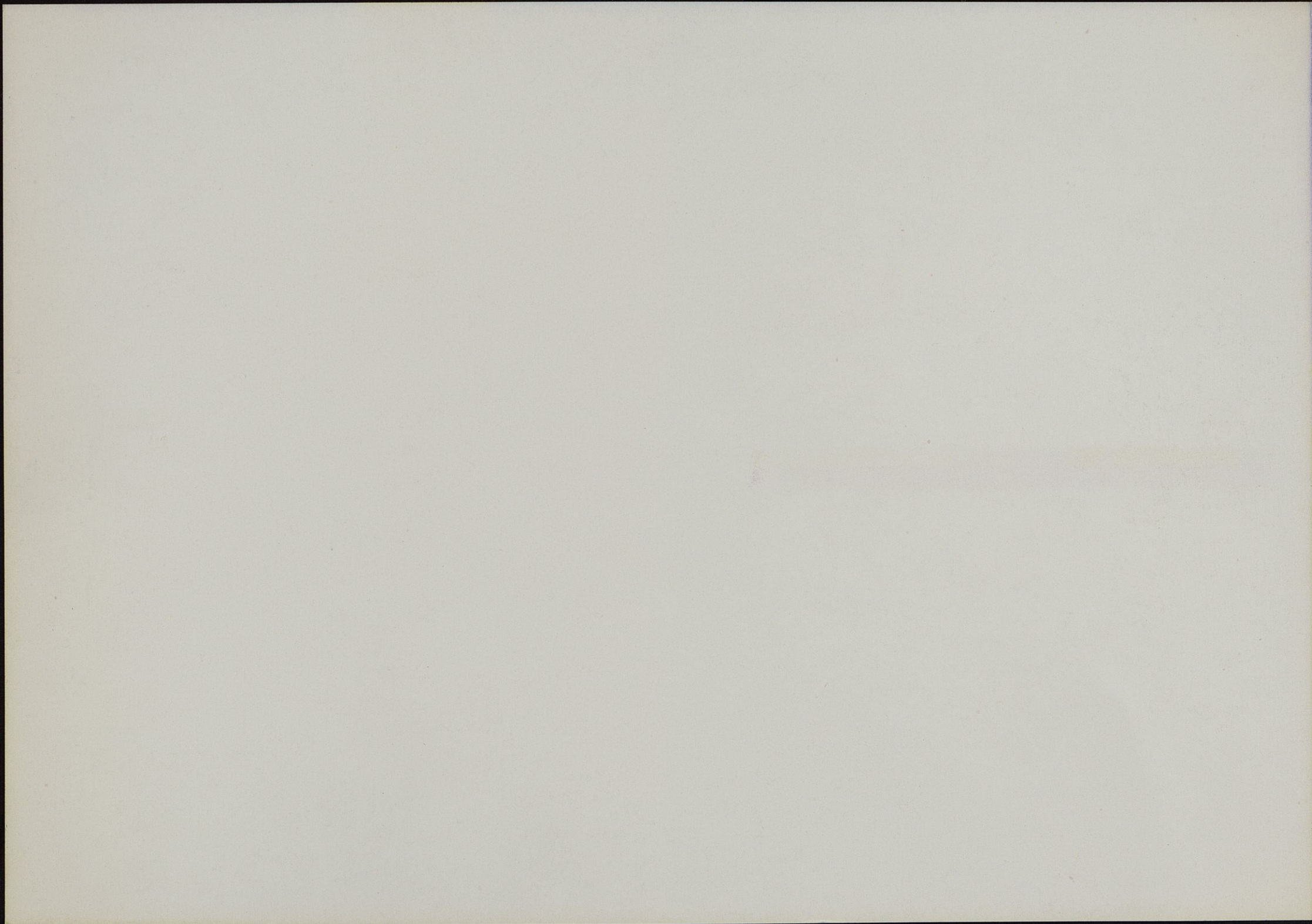
— tournée de concerts de mai à octobre 1986 avec notamment une semaine au Théâtre de la Ville à Paris

— écriture d'un opéra pour la saison 1988 de l'Opéra de Lyon.









angel/maimone

entreprise



Angel fend la houle de skaï sur la crête des fauteuils.

— *But what does he do ? (1)*

Par-dessus leurs têtes, les spectateurs voient passer le *masochistic singer* chantant *loneliness* et *lush times* tout à la fois. Ses yeux de chat ? Ses hanches gavroches ? *He had other fish to fry*. D'autres images à fouetter, dit-il.

Le micro en *ice-cream*, il passe sa langue étrangère et familière sur ses lèvres. *He doesn't show his real emotion*. Il ne montrerait rien de lui ? Soit. Mais craquent les fauteuils de skaï.

Maimone, pendant ce temps, *is far away* tout au bout de la scène.

Far away from la langue française lui surtout. Regard vissé sur des horizons inavouables, doigts cloués au Korg poly 3200.

— *But what is he thinking about ? (2)*

Saura-t-on jamais de quel être naquit **Angel/Maimone** et s'il naquit tout ensemble. On a pu dire...

— *No, shut up ! I'm not his father ! says one.*

— *Do I look like a kid ? asks the other. (3)*

... On a pu dire qu'ils se dévoreraient entre eux. Pour ne pas le faire, sont-ils Dieu, le père / le fils ? Sont-ils larrons, le bon / le mauvais ? Sont-ils frères, de lait / de sang blanc ? Sont-ils complices, copains / cochons ? Sont-ils associés, président-di/recteur général ? Sont-ils couple, à la scène / à la Une ? Sont-ils hommes, de chair / de strass ? Sont-ils stars, le clean / le cool ? Est-il noir, Maimone / pourquoi ? Est-il chat, Angel / toujours ? Sont-ils faux, Maimone/Angel ? Sont-ils vrais, Angel/Maimone ?

Tandis que l'on disserte, Angel/Maimone fait claquer le fouet des sons, accords frappant le silence comme lanières de cuir sur cuir de fauve. Et Maimone dompte l'écho. Et Angel martyrise les à-peu-près. Les mots rugissent de trop contenir, les langues se nouent l'une à l'autre, cinglantes, torsadées, échevelées.

Ces deux-là abritent des violences nitroglycérines, patrons de quelle folle **Angel/Maimone Entreprise !**

Ensemble, la tête dans la gueule du show-biz, ils sourient, violents comme l'ange et le philosophe en dispute, priant pour que jamais l'A.M.E. ne connaisse le repos.

Claude-Henri Buffard

(1) Mais que fait-il ?

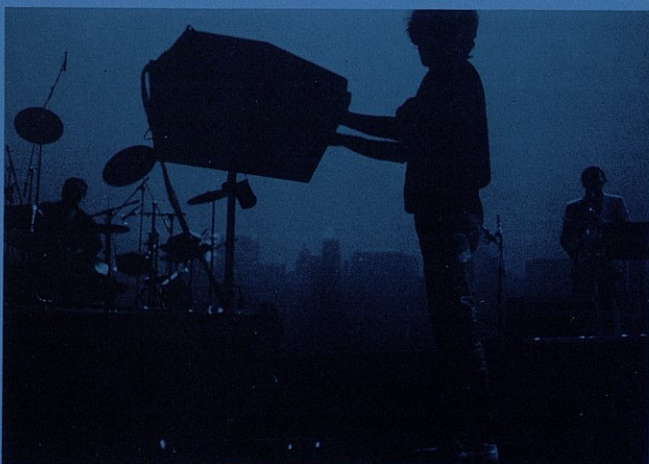
(2) Mais à quoi pense-t-il ?

(3) Non, la ferme ! J'ne suis pas son père !

Je ressemble à un gamin ?



l'Entreprise



1982:

1^{er} septembre: création de l'Entreprise, première production de la cellule musicale de la Maison de la culture de Grenoble.

septembre-décembre: répétitions et enregistrement d'un 45 T: *Sentimentale journée*.

7-8-9-10-16-18 décembre: première apparition publique à la Maison de la culture de Grenoble.

1983:

janvier-février: enregistrement du 33 T: *Faux semblants*.

25 mars: concert dans le cadre de la semaine "Jazz/Musiques" de la Maison de la culture de Grenoble.

10 avril: Printemps de Bourges.

7-8-9-10 juin: Lyon, Eldorado - Novo Théâtre.

13 juin: Paris, Palais des glaces.

16 juin: Créteil, Maison de la culture.

21 juin: Festival de La Villette.

1^{er}-5 juillet: Festival international de Copenhague.

20-23 juillet: Festival d'Avignon (salle Benoît XII).

26 juillet: Festival de la Mer à Sète.

15 octobre-15 décembre: tournée française inaugurée par deux concerts au Théâtre de la Ville à Paris.

l'Entreprise

Gérard Maimone	compositeur	Yamaha CP 80 / Korg 3200 PPG Wave 2.2. / Pro-one / vibes / xylo
Olivier Angèle	auteur/compositeur vocal	Yamaha CP 80 Korg 3200 / PPG Wave 2.2.
Luc Plouton		Yamaha CP 80 / Korg 3200 PPG Wave 2.2. / Pro-one
Pascal Viossat		double batterie Gretsch batterie Simons SDS 5 vocal
Jean-Marie Peyrin		sax. alto / sax. ténor / clarinette / flûte
Fabrice Bon		flûte / sax. ténor / violon
Isabelle Leygoute		vocal

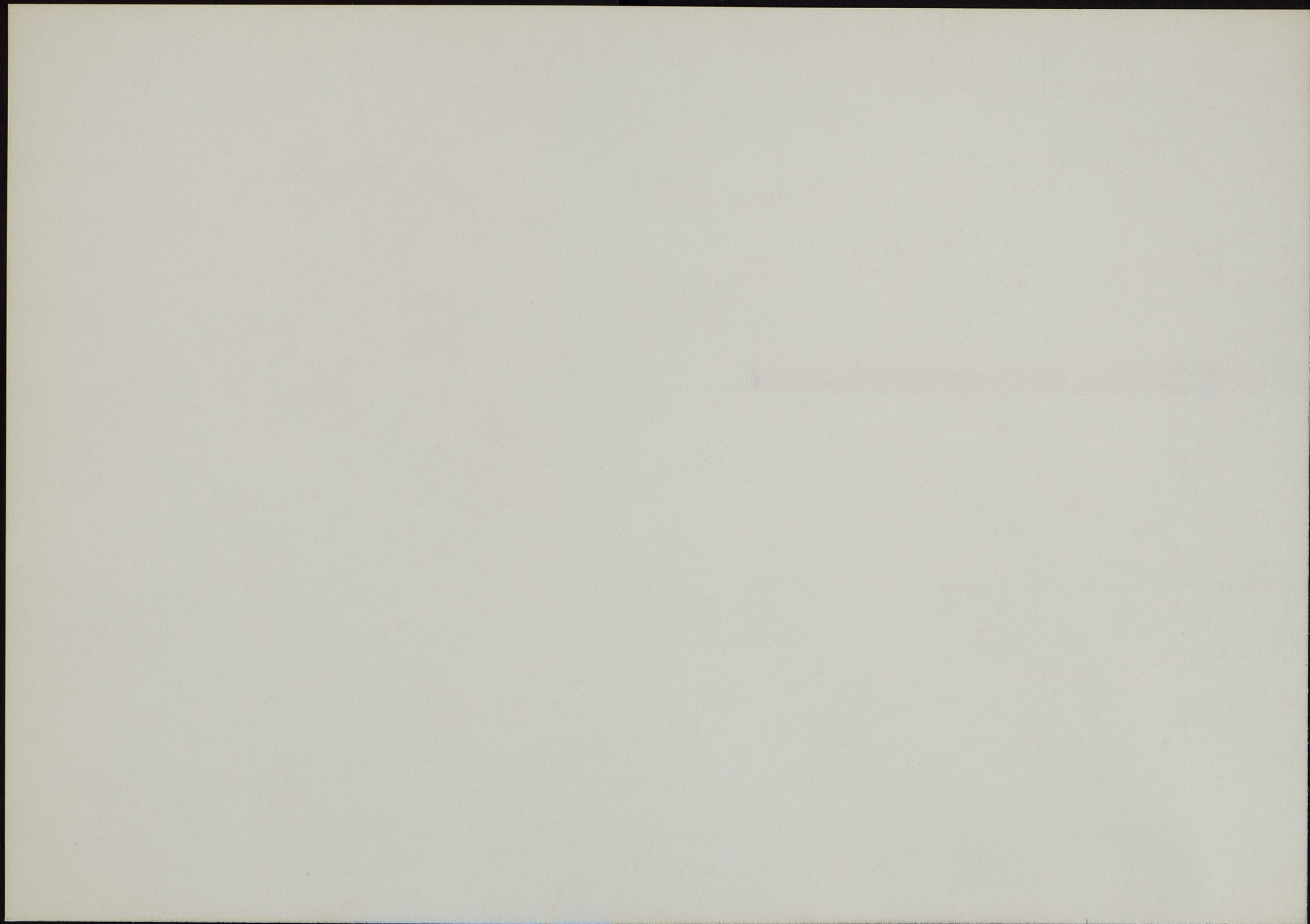
prise de son / mixage / effets spéciaux: Jean-Xavier Lauters
conception lumières: Georges Lavaudant assisté de Raoul Tartaix
avec la participation des équipes techniques de la Maison de la culture de Grenoble,
du Centre dramatique national des Alpes
et l'assistance technique de Point show Lyon S.A.R.L.
production/diffusion: Jean-Luc Larguier

discographie:

- 45 T: *Sentimentale journée / Closed paradise*
Polydor 2097 177
 - 33 T: *Faux semblants*
Polydor 811 675-1
- coproduits par les Editions César
et la Maison de la culture de Grenoble**







Olivier Angèle

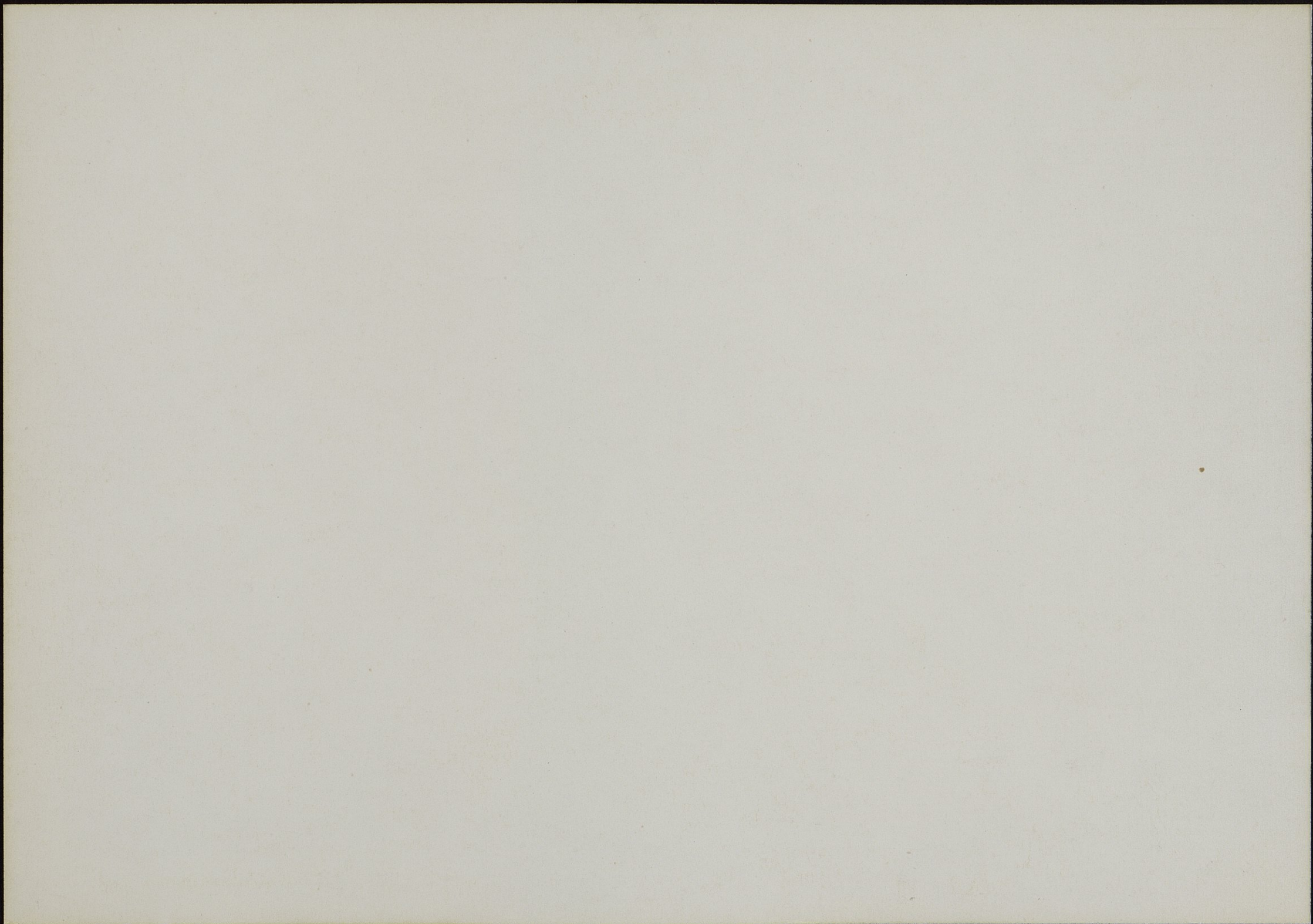


se souvient :

- des *Américanoïaques* de Rezvani qu'il a mis en scène à Lyon quand il avait seize ans.
- de ses études de musicologie qu'il interrompit pour aller chanter du rythm'n blues au Club Méditerranée.
- du Conservatoire d'Art dramatique de Lyon à 20 ans, de ses deux médailles d'or (classique et moderne) = 1000 F.
- de ses soirées au Palais d'hiver pendant un an comme chanteur avec "*After life*", (du pain gagné là aussi ?)
- de ses rôles au théâtre, de Pinter à Orton.
- de ses musiques de scène pour la Compagnie Jacques Weber, pour Jean-Louis Martinelli.
- du Conservatoire de chant classique.
- de sa rencontre avec Gérard Maimone à l'époque des "*Villa borghese*".
- de son embauche à la hussarde : "on va mettre quelqu'un qui chante devant nous, on se fera des sous".
- de la non-vérification de cet aphorisme par la suite.
- d'un disque enregistré à Londres.
- d'un producteur indépendant de Genève choisi parce qu'il avait les mêmes chaussures que Maimone et
- du disque qui ne sortit pas.
- des petits rôles à la télé.
- du théâtre, du cinéma, de l'écriture dans un coin de sa tête.
- des procès qui concluent inmanquablement toutes ces collaborations...







Gérard Maimone



se souvient :

- du *Noël des petits bretons* au piano à 8 ans.
- de sa professeur de piano, valentinoise au caniche noir.
- de la gomme placée sur le dos de la main pour apprendre à bien positionner les doigts sur le clavier.
- du groupe "*Jazz mo' ensemble*" à l'époque du bac avec lequel il animait les nuits du 14 juillet, entre autres.
- des tangos qu'on lui réclamait quand il n'interprétait que des twists.
- du "*Quartet Gérard Maimone*" dans les caves de Grenoble la nuit,
- de ses études de philosophie et de lettres à l'Université le jour.
- du concours d'attaché d'administration qu'il réussit,
- du bébé qu'il, à la même époque.
- des barricades juste avant qu'il ne devienne

- sergent, chef de poste dans les transmissions.
- des bals de campagne : Richard Anthony, Otis Redding, Chicago Transit Authority, Beatles...
- des 900 F par mois comme attaché à l'Université de Lyon.
- de l'épopée avec "*Spheroe*" (1971-1979) : deux 33 T, concerts et festivals...
- de ses huit heures par jour comme directeur administratif de l'U.E.R. de médecine à Lyon.
- du dédoublement de la personnalité qu'il assumait à cette époque entre attaché-case et boîte à rythmes.
- du voyage aux Etats-Unis en 79 qui lui permit de découvrir le nouveau rock, d'en finir avec le jazz et de rencontrer Olivier Angèle.
- de 76, de *Palazzo mentale* de Georges Lavaudant, de la sortie pirate de son disque aux Etats-Unis, de la galère jusqu'en 1979.
- de la création en 1980 du groupe "*Villa borghese*", resurgissant des cendres de "*Spheroe*".
- d'un 33 T jamais sorti.
- de sa nomination en juin 1981 comme Directeur de la cellule musicale de la Maison de la culture de Grenoble.
- de son envie d'en finir avec la notion de groupe qui présida à son association avec Olivier Angèle.

• d'un oubli dans l'énumération ci-dessus, oubli de la moitié de sa vie : ses collaborations avec le théâtre et ses musiques de scène.

76 — *Palazzo mentale* avec "*Spheroe*" (Georges Lavaudant)

77 — *La reine Christine* de Strindberg (Robert Gironès)
L'adulateur de Goldoni (Robert Gironès)

78 — *Maître Puntilla et son valet Matti* (Georges Lavaudant)
en collaboration avec Patrick Garel.

79 — *Les cannibales*, 1^{re} version avec "*Spheroe*" (Georges Lavaudant)

80 — *Les cannibales*, 2^e version avec "*Villa borghese*"
Wilhem le 22 mai (Françoise Maimone)

81 — *Jack in the box* (Françoise Maimone)
Histoire aux cheveux rouges (Maurice Yendt)
Graffiti métro (Maurice Yendt)

81 — *Les géants de la montagne* (Georges Lavaudant)

82 — *Maldoror* (Françoise Maimone)

82 — *Les trois sœurs* (Ariel Garcia-Valdès)

83 — *Les céphéides* (Georges Lavaudant)

